

HISTOIRE  
DE LA  
LANGUE ET DE LA LITTÉRATURE  
FRANÇAISES

*H. 113* *9116* **A**

HISTOIRE  
DE LA  
**LANGUE ET DE LA LITTÉRATURE**  
FRANÇAISES  
**AU MOYEN AGE**

D'APRÈS LES TRAVAUX LES PLUS RÉCENTS

PAR

**M. CHARLES AUBERTIN**

ANCIEN MAÎTRE DES CONFÉRENCES DE LITTÉRATURE FRANÇAISE À L'ÉCOLE  
NORMALE SUPÉRIEURE  
RECTEUR DE L'ACADÉMIE DE POITIERS  
CORRESPONDANT DE L'INSTITUT.

---

**TOME SECOND**



**PARIS**

**LIBRAIRIE CLASSIQUE D'EUGÈNE BELIN**

RUE DE VAUGIRARD, N° 52.

---

1878

*113* *9116* **A**

Tout exemplaire de cet ouvrage non revêtu de ma griffe sera  
réputé contrefait.

*Eug. Belin*

## AVERTISSEMENT

---

Ce second volume comprend la fin de notre étude sur la poésie du moyen âge, et l'histoire entière des genres en prose. Il termine le travail dont nous avons précédemment expliqué le dessein et la méthode.

Ici, comme dans le premier volume, l'érudition contemporaine nous a fourni des indications et des secours que nous aimons à déclarer et à reconnaître. Pour achever l'analyse de la poésie, nous avons pu consulter les savants articles de MM. Paulin Paris et J.-V. le Clerc sur les genres satiriques et didactiques : nous nous sommes aidé, pour la prose, des beaux travaux critiques de MM. Natalis de Wailly et Siméon Luce, sur nos historiens, et du remarquable ouvrage de M. Lecoy de la Marche, sur les sermonnaires du xiii<sup>e</sup> siècle.

Certaines questions, dans cette partie de notre sujet, restaient entières et n'avaient pas encore été, sinon traitées, du moins approfondies ; par exemple, l'explication des origines de l'éloquence politique et de l'éloquence du barreau. Nous avons essayé de combler, par nos recherches personnelles, ces regrettables lacunes.

Un examen des causes qui ont ralenti les progrès et pré-

cipité le déclin de notre ancienne littérature complète cet exposé. Nous avons saisi l'occasion de faire connaître le système d'enseignement public qui fut en vigueur jusqu'au temps de la Renaissance, et d'apprécier l'effet des méthodes scolastiques sur l'esprit français.

Ainsi se trouve rempli, dans notre pensée du moins et selon nos forces, le dessein annoncé par nous de résumer et de mettre en ordre, sous une forme précise, les plus solides résultats des travaux dont le moyen âge a été récemment l'objet en France et en Europe, et qui sont l'honneur de la science contemporaine.

C. A.